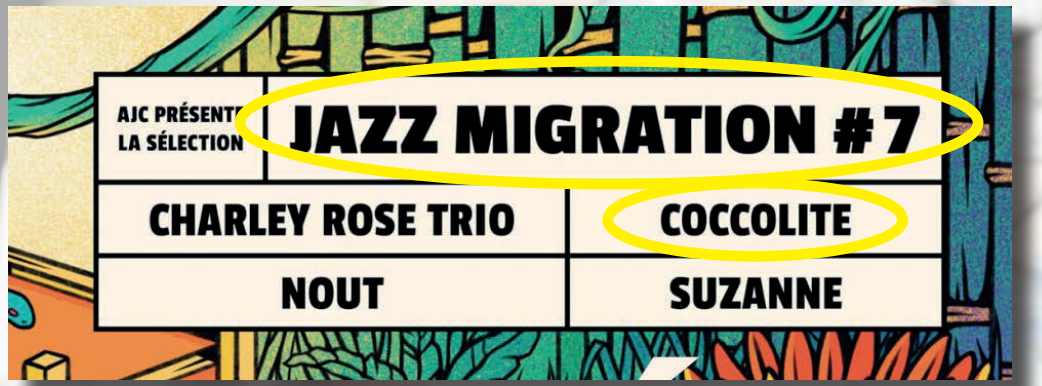
REVUE DE PRESSE COCCOLITE



COCCOLITE lauréat
JAZZ MIGRATION #7
Parrainé par «Jazz bât la campagne»

EP BAD BUZZ - 2019

ECHO - 2021

Dossier de presse : ***retours medias ECHO***

Les retours des professionnels sont univoques, ECHO est "***RÉVÉLATION*" Jazz Magazine**.
L'album est diffusé et chroniqué sur **France Musique** (Alex Duthil, Jérôme Badini), **Radio NOVA, Prun' Radio, FIP.**
ECHO est également largement **playlisté** sur les plateformes web dédiées. (Playlists officielles Spottify)
COCCOLITE est Portrait de la semaine dans **CItizen Jazz** en Mars 2021.
COCCOLITE se produit à Paris dans différents lieux de diffusion notamment le centre **FGO Barbara, L'École des Arts de la Scène, Les Disquaires.**
Cependant, avec la crise sanitaire que nous traversons, les temps de diffusion sont réduis alors que les annulations ainsi que les reports sont nombreux.

RADIOS

NOVA - CHRONIQUE PAR BINTOU SIMPORÉ

Novaclub 19/11/2020

Ecouter le PODCAST

FRANCE MUSIQUE - CHRONIQUE PAR ALEX DUTIHL

OPEN JAZZ 19/12/2020

Ecouter le PODCAST

PRESSE

BESTOF 2020 JEUNES TALENTS - JAZZ MAGAZINE DEC20-JANV21

RÉVÉLATION - JAZZ MAGAZINE DEC20-JANV21

morceau, on franchit un cap dans la beauté. A l'ombre des graves somptueux de Jean-Louis Pommier, le saxophone d'Alban Darche s'envole dans les aigus. Magnifique.
Jean-François Mondot

Alban Darche (sax, cl), Jean-Louis Pommier (tb), Sébastien Boisseau (b). Studios la Buissonne, janvier-mai 2019.

Coccolite
Echo
1 CD La Pluie Chaude Disques / Inouïe Distribution

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Votre humble serviteur ne regrette pas d'avoir écrit début 2014 au moment de la parution du premier disque du duo Brad Mehldau / Mark Guiliana, alias "Mehliana", qu'il risquait fort de marquer une génération entière de jeunes musiciens. Il ne regrette pas non plus d'avoir donné la parole à Louis Cole il y a peu et, il y a bien plus longtemps – ce devait être au tout début des années 2000 –, d'avoir écrit dans ces colonnes tout son enthousiasme à propos d'un trio de Minneapolis alors presque inconnu : The Bad Plus. Il s'avère que Mehliana, Louis Cole et The Bad Plus sont cités par Coccolite au nombre de leur influences. Cela s'entend (dans *Entre deux eaux* et *Cap Cap* par exemple), et cela fait plaisir à entendre. Mais ces trois jeunes hommes ne se contentent pas de calquer leur musique sur celle de ces trois modèles parfois encombrants. (Combien de clones de The Bad Plus a-t-on dû subir ces dernières années ? On ne compte plus !) Ils font au contraire savamment fructifier ces nouvelles esthétiques tangentielles, ce nouveau *langage*, avec ce qu'il faut d'invention et de personnalité, variant les durées, les approches, les tempos, mêlant avec gourmandise sonorités acoustiques et électroniques, groove hérités du hip-hop et de la techno. Mon tout avec une attitude d'authentiques jazzmen 2.0 Recoccommandé. **Fred Goaty**

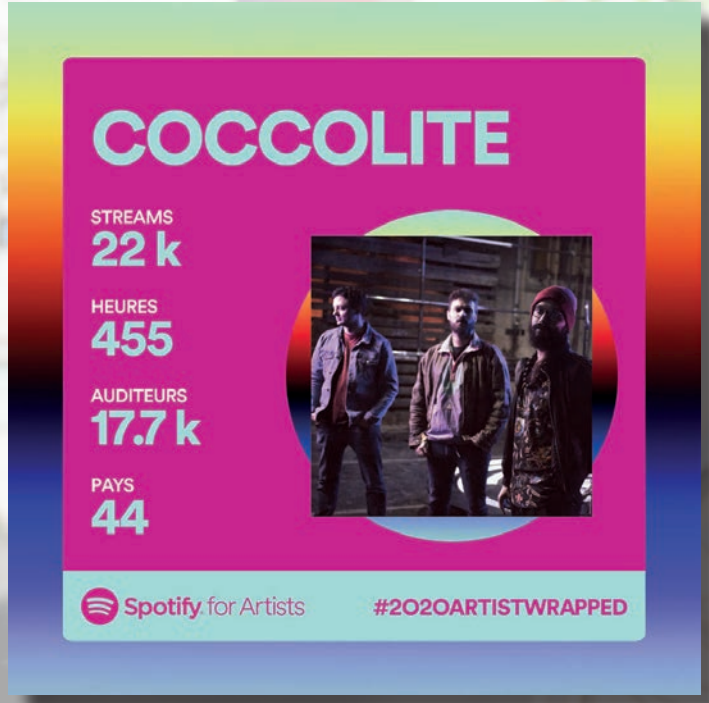
Nicolas Derand (p, cla), Timothée Robert (elb, cla), Julien Sérié (dm) + Robinson Khoury (tb), Pierre Danel (elg), Miléna Fattah (voc), DJ Greem (platines).

PRESSE / RADIOS

Chronique de Jérôme Badini - France musique : «ECHO de COCCOLITE, une fusion, une vraie. Il y a tant de faux départs, de fausses pistes, quand on marie le jazz à l'électro que cet album a des airs d'aboutissement. Ici, pas de trio marketing, pas de novlangue, juste de l'excellente musique !»

DIGITAL

SUR SPOTIFY ...



citizenjazz

PORTRAIT

COCCOLITE, L'ÉCHO D'UN JAZZ HYBRIDE

Portrait du trio Coccolite, finaliste de Jazz Migration #7

En géologie, on appelle coccolithe une plaque de carbonate de calcium composée d'algues unicellulaires fossilisées en forme de pépin. En musique, Coccolite est un trio de jazz composé du bassiste Timothé Robert, du pianiste Nicolas Derand et du batteur Julien Sérié. À l'occasion de la sortie de leur premier album ECHO, j'ai eu l'opportunité de m'entretenir avec eux afin d'en savoir plus sur ce trio made in France.

Coccolite © Julien Sérié

Il y a des musiciens qui restent gravés aux tympans et dont la musique devient la bande-son de notre quotidien. Parmi ces musiciens, il y a **Coccolite**. Subtile fusion de trois personnalités musicales, Coccolite est un univers jazzistique composé à six mains. À l'origine de cette formation **Timothé Robert** évoque un besoin de liberté créative : « *À l'époque où l'on jouait avec **Antiloops**, on improvisait souvent ensemble sur de longues parties et on kiffait ça. Donc comme une évidence, on s'est dit qu'il fallait qu'on joue ensemble* ».

Plusieurs années d'expériences communes en tant que sidemen sur divers projets leur ont permis de développer une rare complicité musicale. C'est au cours d'une résidence de quelques jours qu'ils prennent la décision de former Coccolite. Un nom atypique et léger lié notamment à l'attrait du bassiste pour la lithologie.
Le grand public les découvre en 2019 à la sortie de *Bad Buzz*. Un EP sur lequel semblent figurer **Miles Davis** dans « Rond Point » et **Camus**, dans « Bad Buzz » tant la science du sample y est érigée en art du featuring. Puis ils lancent la série *Rodatronik* dans laquelle ils mettent en images certains morceaux. Un projet poétique et ambitieux qui confirme une chose : « There is some next level shit going on ».

En février sort leur premier album *ECHO* après un an de travail à distance. Protocole sanitaire oblige, me direz-vous. Oui, mais pas que ; comme l'explique Timothé Robert : « *On voulait quelque chose de produit, un peu électro. On savait qu'il y aurait pas mal de travail au niveau des mixes, des effets et des textures que l'on voulait chercher. Donc ça nous allait bien d'être confinés parce qu'on avait prévu de faire cet album à distance* ».
Une distance qu'ils jugent donc bénéfique et nécessaire à la conception d'*ECHO*, résultat d'un travail minutieux d'équilibre sonore entre acoustique et électronique.

Nicolas Derand : « *Notre plus gros objectif c'était de réussir à sonner jazz tout en étant quand même électro avec les influences actuelles. Le but était de réussir à mélanger toutes nos influences donc « moderne » électro, mais aussi « anciennes » acoustiques. Je dis « ancienne » entre guillemets parce qu'aujourd'hui un enfant de huit ans qui écoute la radio doit être plus familier avec le son d'un TR-808 que celui d'une batterie acoustique. C'était un challenge de production qu'on a eu à effectuer !* »

Timothé Robert : « *Je rejoins tout à fait ce que viens de dire Nicolas. On avait envie de donner la possibilité à des gens qui n'ont pas l'habitude d'écouter cette musique-là de la découvrir. Par le son, ramener les gens à la musique improvisée !* »

Ensemble, ils parviennent à créer un espace où se lient, se délient, s'enchevêtrent, se transforment et évoluent leurs influences. Des influences qui dessinent un très vaste paysage musical allant du jazz à **Ravel**, de la trap à **Meshuggah**, du RnB à **Ambrose Akinmusire**, de la musique de film à **Kool and the Gang**, de **Big Yuki** au maloya, en passant bien entendu par le rap et **Brad Mehldau**. Tant de sons qu'il a fallu digérer afin qu'ils deviennent sources d'inspirations.
Avant de discuter avec des musiciens, j'ai surtout échangé avec des amoureux de la musique qui défendent le métissage des pratiques, des formes, des genres et des gens au profit du jazz.

Julien Sérié : « *Il y a une chose sur laquelle on est tous les trois très engagés : c'est sortir le jazz de sa catégorie. On a tous les trois une culture jazz, on a fait des écoles, on l'a étudié, on connaît très bien l'harmonie, le rythme et à la base on est passionnés par l'histoire du jazz. Mais on milite pour ne pas rester enfermés dans cette catégorie « jazz » qu'il y a en France et qui suppose qu'il faudrait être un trio acoustique ou dans une esthétique bebop. Parce que dans ce que l'on écoute et dans les influences qui touchent le jazz, tout est mélangé !* »

Leur engagement n'est pas que musical, car *ÉCHO* flirte avec un certain militantisme. L'album fait écho à différents sujets d'actualité qui traversent notre société depuis plusieurs années comme l'inégalité raciale - dans « HOPE » avec le sample du célèbre discours prononcé par **Martin Luther King** - ou encore l'écologie, thème central de cet album. Avec les titres suggestifs « Et il n'y a plus d oiseaux dans les airs », ou encore « Et il n'y a plus D animaux dans la mer » (dans lequel ils incorporent des jappements animaliers inquiétants), ils rappellent l'urgence climatique dont parlent les scientifiques depuis près de 50 ans. À travers cinq compositions, ils illustrent également les phases de la succession écologique. Pareils à des interludes, ces morceaux traversent et structurent un album qui se veut un reflet de notre environnement social ou, comme l'explique Nicolas Derand, une « retranscription musicale des phénomènes d'actualité ».

Thèmes et musique sont traités avec justesse et personnalité. Chatouillant la curiosité, poussant à l'écoute et incitant à la réflexion. Mais le protocole sanitaire actuel fait défaut à l'épanouissement du jazz électrique, et ce premier album n'a pas encore pu se frotter à la scène : le concert de lancement n'est prévu que le 30 juin prochain au FGO-Barbara (Paris).

Nicolas Derand : « *Jusqu'à présent, on n'a pas eu l'occasion de jouer cette musique en live. C'est très étrange pour nous de ne pas faire l'expérience du public pour observer leur réaction - et les nôtres aussi - pour voir l'impact que cela a sur notre interaction musicale. Pour cet album on ne sait rien de tout ça. On ne sait pas du tout ce que vaut le jazz de ces musiques en live. C'est très frustrant, donc on va se venger sur le prochain !* »

Une vengeance actuellement en pleine préméditation, qui sera un appel à la scène et à la vie. À l'ici et maintenant. Alors, ne vous laissez pas influencer par ceux qui croient le jazz mort ou fini. Le jazz est bien vivant, Coccolite s'en porte garant.

---

par Mélodine Lascombes // Publié le 28 mars 2021

JAZZ MAGAZINE _ MARS21

PHOTOS : DAMIEN "FUNKY" JACOBS, MAXANCE ROBINET, XJDR ET VINCENT LE GALLIC

Atamaca, Aldorande, Coccolite et Ishkero : photos de groupes.

RESTEZ GROUPÉS !

L'union fait la force

Aldorande, Atacama, Ishkero, Coccolite : en 2020, plusieurs groupes se sont révélés ou ont affirmé leur présence sur la scène jazz hexagonale.

Pourront-ils rejouer régulièrement en 2021 ? On leur souhaite. Existeront-ils encore dans dix ans ? On l'espère. Ces quatre groupes dont la moyenne d'âge est à peine plus élevée que celle d'une équipe de football représentent chacun à sa manière une vive actualité de la création *made in France*. Leurs disques respectifs – oui, ils font encore des disques, et c'est très important – ont tous été désignés "Révélation !" dans les colonnes de *Jazzmag*. A suivre, et de très près. **Doc Sillon**

JAZZ NEWS _ JUILL/AOUT21

COCCOLITE

En 2012, la flûtiste électro jazz Ludivine Issambourg est à l'origine du projet Antiloops. Ce projet va rapidement rencontrer le succès, et il était encore tout récemment en concert au New Morning, le 12 juin. Accompagnée par le claviériste Nicolas Derand, le batteur Julien Sérié et le bassiste Timothée Robert, elle forme un quartet qui se connaît parfaitement et dont les membres évoluent de concert. Les trois musiciens qui l'accompagnent jouent donc ensemble depuis de nombreuses années lorsqu'ils décident, en 2019, de lancer Coccolite, leur propre formation. Ils peuvent ainsi laisser libre cours à leur désir de créer ensemble des projets dans lesquels le son, la vidéo et l'image font écho les uns aux autres.

Après *Bad Buzz*, EP sorti en février 2019, ils enchaînent avec un premier album, *Écho*, qui a pour vocation d'amener le jazz au plus grand nombre, ou d'amener le plus grand nombre au jazz, peu importe dans quel sens, tant qu'il y a rencontre. Tous trois rodés au jazz qu'ils ont étudié et pratiqué dans sa forme traditionnelle, ils essaient de le sortir de la case dans laquelle il se trouve, en ajoutant aux sonorités d'hier celles d'aujourd'hui. Ils intègrent d'ailleurs de nombreuses machines à leur instrumentation ; sampleurs, contrôleurs...

En compagnie de Jazz Migration, ils prévoient de sortir leur deuxième album, *Live Now*, et puiseront dans le dispositif à la fois de la motivation pour continuer l'aventure mais également une légitimité autant que des conseils avisés. Véritable moyen d'expression, le trio espère que sa musique puisse être autant une thérapie pour les auditeurs qu'elle ne l'est pour eux. Friands d'actualités en tous genres, ils en extraient les éléments qui les touchent pour les intégrer directement à leurs compositions, que ce soit de façon très subtile ou plus évidente. Ouverts à des univers musicaux qui semblent quasiment infinis, ils considèrent le jazz non pas seulement comme l'un de ses univers, mais comme un état d'esprit. « *On pourrait même dire que le mot jazz est un verbe : je jazz, tu jazz, il jazz, nous jazzons, vous jazzez, ils jazzent.* »